



2005

Le Cahier Noir/L'impératif Présent (French)

J. Vincent H. Morrisette
Sacred Heart University

Follow this and additional works at: http://digitalcommons.sacredheart.edu/lang_fac



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

Recommended Citation

Morrisette, J. Vincent H. "Le Cahier Noir/L'impératif Présent. (French)." *French Review* 78.6 (2005): 1291-1292.

This Book Review is brought to you for free and open access by the Foreign Languages and Cultures at DigitalCommons@SHU. It has been accepted for inclusion in Languages Faculty Publications by an authorized administrator of DigitalCommons@SHU. For more information, please contact ferribyp@sacredheart.edu, lysobeyb@sacredheart.edu.

jour—il se déclare interprète des rêves, parcourant le pays à bicyclette pour y propager la doctrine freudienne et explorer l'inconscient d'un peuple toujours em-pêtré dans sa gangue maoïste. Mais en fait, les déambulations géographiques et psychanalytiques de Muo sont investies d'une mission secrète, celle de sauver des géôles chinoises son premier amour, Volcan de la Vieille Lune, nom porteur de "tant de beauté graphique et de magie sonore" (35). Celle-ci, coupable d'un crime politique, a été emprisonnée sur l'ordre du juge Di pour avoir divulgué hors de Chine des photographies de tortures pratiquées dans les prisons. Pour tenter de la libérer, Muo essaie de corrompre le juge en lui offrant de l'argent. Mais il n'en a déjà que trop. Ce qu'il exige du psychanalyste freudien c'est qu'il lui fournisse une jeune vierge à déflorer. La tâche de livrer cette perle rare à la lubricité perverse de Di s'avérera particulièrement difficile dans une Chine où l'économie de l'échange est en pleine métamorphose. Elle entraînera Muo dans des péripéties au cours desquelles surgiront des doutes quant au bien-fondé de la science psychanalytique.

La quête du puceau illuminé, véritable parcours donquichottesque, donne à l'auteur le prétexte de dévoiler la Chine contemporaine. Celle-ci se révèle tantôt dans ses croyances féodales et sa paillardise débridée, tantôt dans son communisme tenace, en proie à ses interdits multiples, tantôt dans son capitalisme exacerbé où règne la corruption. Les scènes du train, de "la place du marché aux femmes de ménage", de "la salle des livres interdits", de rencontres avec des individus d'origines diverses rendent compte d'une société en mutation sauvage qui n'a que faire des thèses occidentales, et ô combien dubitatives, de la médecine des âmes (131). Mais si le récit se déroule au rythme de la course frénétique du héros et des fulgurances de son esprit fantasque, les aventures rocambolesques qui en résultant sont trop souvent déroutantes, pour ne pas dire agaçantes, et finissent par imprimer une tonalité de lourdeur à l'ensemble du roman. L'art de conteur de Saije est bien présent, mais le récit souffre d'un surréalisme outrancier et d'un cynisme excessif. Les péripéties, d'un comique certain au début du roman—surtout lorsqu'il s'agit des analyses de rêves publiques de la population chinoise—deviennent lassantes par leur accumulation. Si l'audacieux projet de psychanalyser la Chine ne réussit pas, ce roman a cependant le mérite d'ébaucher une critique des mœurs de la Chine actuelle et de donner une vision d'une nation s'entrouvrant fébrilement au reste du monde tout en restant foncièrement attachée à ses traditions ancestrales.

Fairfield University (CT)

Marie-Agnès Sourieau

TREMBLAY, MICHEL. *Le Cahier noir*. Montréal et Arles: Leméac et Actes Sud, 2003. ISBN 2-7609-2356-8 et 2-7427-4720-6. Pp. 258. 19,50 €.

_____. *L'Impérialif présent*. Montréal: Leméac, 2003. ISBN 2-7609-0388-5. Pp. 52. \$10,95 Can.

Moulin à histoires magistralement montées et à pièces de théâtre techniquement audacieuses, conteur souvent imprévisible et parfois saugrenu, virtuose du parler des habitants du Plateau-Mont-Royal et du bon mot québécois, artiste remarquable et par sa faconde et par les contraintes littéraires/esthétiques qu'il s'impose, psychologue du cœur des braves gens (et des gens moins sympathiques), Tremblay publie en 2003 son vingt-et-unième roman, *Le Cahier noir*, et sa vingt-sixième pièce, *L'Impérialif présent*. En effet, cette pièce est sa troisième création de théâtre à paraître en 2003.

Le Cahier noir raconte, et *L'Impératif présent* représente, deux histoires notables par leur simplicité. Céline Poulin, une jeune femme de vingt ans, bafouée surtout de sa mère à cause de sa difformité physique congénitale, se réfugie quotidiennement dans son gros cahier noir afin d'y donner libre cours à sa passion d'écrire, se consoler, et se comprendre. Elle sent tout le poids de son handicap où qu'elle aille et quiconque la regarde sauf parmi la faune des paumés, des travestis, des putes, et des folles à qui elle sert à manger comme serveuse de nuit dans un restaurant du quartier latin à Montréal. Ce monde de marginaux l'accepte, lui donne une raison de vivre, la valorise et en fin de compte lui offre, à leur insu, le moyen de se venger contre sa mère, la hargneuse. Dans *L'Impératif présent* un écrivain de cinquante-cinq ans rend régulièrement visite à son père hospitalisé et muet. Au cours de l'une de ces visites chacun analyse, à sa façon et en présence de l'autre, les rapports qui le lient à l'autre. Les spectateurs sont amenés à constater que les deux versions, quoique contradictoires à presque tout égard, constituent la vérité du rapport qui existe entre père et fils.

Cette pièce et ce roman relèvent de l'art des défis littéraires (parfois apparemment impossibles) que l'auteur québécois semble prendre grand plaisir à s'imposer. D'abord, comment Tremblay arrive-t-il à inspirer ces pages de journal, c'est-à-dire comment réussit-il à souffler la vie et comment parvient-il à infuser une âme dans deux histoires si banales (et y intéresser le lecteur pendant les 258 pages du *Cahier noir*) tout en créant un monde extérieur, réaliste, unique et consistant pour chacune de ces deux productions littéraires? Tremblay réussit ce tour de force par l'entremise de l'art du détail, de l'œil observateur, et d'un cœur sensible. Cette pièce et ce roman posent un autre défi, à savoir quel est le handicap de Céline Poulin, comment prendra-t-elle sa revanche, comment un père muet qui ignore le langage mimique pourra-t-il "parler" à son fils? Répondre à ces questions énigmatiques dans ce compte-rendu trahirait l'élément génial qui soutient l'intérêt du lecteur d'un bout à l'autre de ces deux ouvrages: le suspense que Tremblay manie en maître conteur/dramaturge.

Ce qui touche surtout à la lecture du *Cahier noir* et de *L'Impératif présent*, c'est le sentiment que ce roman et cette pièce sont nés sous le signe de la générosité. Dans *Le Cahier noir* Tremblay a enfoui une partie de son cœur. Il y a peint les rejets de la société sur le vif, comme s'il avait vécu dans leur peau. Or, il prépare le lecteur à entendre les battements de son cœur dans cette œuvre en la dédiant "A [s]es amies waitresses,/A [s]es amies actrices". Dans *L'Impératif présent* Tremblay donne la parole exclusivement à l'écrivain (sûrement son truchement) dans le premier acte pour ensuite céder la "parole" à son père; ce faisant, il donne le dernier mot, et le meilleur rôle, à son père. Ainsi dans cette pièce Tremblay fait amende honorable indirecte à son père, qui s'était senti un objet-sujet involontaire dans l'œuvre de son fils. Tremblay fils donne enfin l'occasion à Tremblay père de s'exprimer lui-même ouvertement et publiquement. Et Tremblay tenait à le faire avant que son père ne meure. D'où le titre de sa pièce.

Le Passé antérieur est le titre d'une autre pièce que Michel Tremblay a fait publier en 2003. Peut-on s'attendre maintenant à la parution d'un "Subjonctif imparfait" ou même d'un "Plus-que-parfait du subjonctif"? Tache impossible, dira-t-on? Rien n'est impossible à la plume et à l'imagination de Michel Tremblay, cet auteur québécois surdoué intarissable.